



SIGNATURE



18h30

## La Barbe à papa

**COPIE RESTAURÉE** De Peter Bogdanovich  
États-Unis · 1973 · 1h38 · Format : DCP  
Copie : Park Circus · Avec Ryan O'Neal,  
Tatum O'Neal, Madeline Kahl...

Kansas, années 30. Moses Pray, escroc à la petite semaine, assiste à l'enterrement d'une ancienne maîtresse et accepte de conduire sa fille de 9 ans, Addie, chez une tante. Pendant leur trajet, leurs rapports sont tendus. L'orpheline est persuadée que Moses est son père en raison d'une ressemblance, mais celui-ci refuse d'endosser ce rôle. Maline et étonnamment mature, la petite Addie s'avère être une co-équipière très efficace : c'est le début de leur épopée...

Prenant appui sur un art cinématographique moderne et maîtrisé, **La Barbe à papa** orchestre une folle équipée conflictuelle qui marque la rencontre du comique et de la tendresse, du divertissement populaire et de l'élégance, pour donner à ce film un charme incomparable. Une œuvre touchée par la grâce, pour une redécouverte indispensable - dans une copie restaurée qui rend justice à sa sublime photographie.

**L'INTERVENANTE** Passeuse passionnée habituée des Unipops, Carole Desbarats signe en 2022 *Enfances de cinéma* (éd. Warm), qui analyse les représentations des personnages d'enfants au cinéma.

**20h45 LA CONFÉRENCE** « *La mélancolie et l'humour, Ford et le Chaplin du Kid en un seul film, et puis la somptueuse photographie en noir et blanc de Laszlo Kovacs.* » C'est par ces mots que Jean-Baptiste Thoret, spécialiste de l'œuvre de Peter Bogdanovich, décrit sa pépite trop méconnue **La Barbe à Papa**. Ce *road-movie* burlesque et attachant semble bien la synthèse entre **Les Raisins de la colère**, par sa peinture de l'Amérique de la Grande Dépression, et **Le Kid**, par la complicité et le rapport doublement initiatique que le film noue entre une orpheline et son tuteur par défaut. Le petit miracle de lien filial qui se crée sous nos yeux est renforcé par le duo formé par Ryan O'Neal et sa fille Tatum, fabuleuse en fillette effrontée et débrouillarde, qui déjoue beaucoup d'usages dans la représentation des enfants au cinéma. Auteur passionnant et grand cinéphile, Bogdanovich a, à l'instar d'un Bertrand Tavernier, largement contribué à faire (re)connaître l'œuvre de ses aînés cinéastes. Mais ses films méritent aussi d'être célébrés et revisités, à commencer par cette merveille d'émotion et de drôlerie.